

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,50 N. F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

N° 31

- Novembre 1960 -

Revue mensuelle

3ème Année

VIVRE AVEC SON EPOQUE ?

Chacun a, fréquemment, entendu autour de lui cette réflexion en réponse à diverses remarques relatives à notre civilisation: "il faut vivre avec son époque". Cela signifie, le plus souvent hélas, une acceptation quasi totale et résignée de tout ce que notre mode de vie peut nous apporter de bon ou de mauvais; et lorsqu'on va au fond des choses on ne peut s'empêcher de constater que c'est là mettre le doigt dans un engrenage monstrueux, et participer délibérément à la dégringolade dans l'abîme de notre humanité.

Quant à nous, nous considérons que si nous vivons présentement sur cette planète, ce n'est pas pour jouer au guignol, ni pour rechercher n'importe quel plaisir afin de "tuer le temps", ou pour "passer un moment" (nous n'avons pas hélas assez de temps pour oeuvrer comme nous le voudrions) nous pensons que l'être humain doit avoir un plus noble idéal que celui qu'il a en vue généralement, ou qu'on lui propose, idéal bien souvent mesquin et rapetissé, et qui, c'est l'évidence criante, va à l'encontre des Lois de la Vie.

Nous ne sommes pas contre le progrès technique, nous estimons même que celui-ci peut constituer une merveilleuse source de libération; mais nous nous insurgons contre de nombreuses utilisations de découvertes méritoires qui finalement sont des boomerangs; nous n'acceptons et n'adoptons pas d'emblée n'importe quelle conquête du progrès, car nous savons trop qu'un bon nombre de celles-ci sont nuisibles à l'homme. Pour ne citer qu'un exemple, dans le domaine alimentaire, l'avènement de l'industrie a amené un raffinement de nombreuses denrées; l'utilisation à l'aveuglette d'engrais chimiques, l'emploi de colorants, de conservants issus de la chimie; or, ces diverses manipulations sont désastreuses en fin de compte pour la race, par l'insuffisance de précieux éléments tels que sels minéraux, vitamines, oligo-éléments, ainsi que par l'ingestion de ces produits chimiques utilisés soit pour conserver tel produit ou le rendre plus agréable à la vue ou au goût; bien des biologistes ont lancé à ce sujet un cri d'alarme.

De même, dans un autre domaine, celui du progrès spirituel et moral, nous réprouvons formellement la voie dans laquelle s'engage de plus en plus les générations qui montent, et nous ne pouvons que constater qu'il

s'agit là d'une progression à reculons; le génial CARREL nous dit que "de toutes les mauvaises habitudes, la plus nuisible au progrès spirituel est celle de mentir, d'intriguer, de calomnier ses voisins, de les trahir, de les voler, de tout rapporter à soi et à son intérêt immédiat. L'esprit ne se développe jamais dans la corruption et le mensonge". Or, le breuvage que l'on donne à l'esprit de l'homme est constitué en grande partie par ce que dénonce CARREL comme mettant entrave à l'essor spirituel de l'être humain. Comment ne pas voir que la presque totalité de la littérature, des films, pièces de théâtre, et jusqu'aux illustrés pour enfants, constituent précisément à mettre en relief de telles bassesses, et bien souvent à les approuver ou à ne pas les désapprouver. L'apologie du vice peut-elle donc conduire à un heureux résultat ? Comment dès lors s'étonner que le monde aille de déchéance en déchéance, et se précipite à un rythme accéléré vers un jour où nous récolterons les catastrophiques résultats de tant de mauvaises semences.

Nous vivons dans notre époque, c'est un fait, mais nous ne vivons pas avec celle-ci, car ce serait participer à la dégénérescence humaine, y apporter notre concours, notre soutien; nous pensons que si nous voulons réellement vivre suivant l'ordre immuable et muet de la vie et accomplir notre destinée, cela demande beaucoup de discrimination, de réflexion, d'attention, et que finalement les joies réelles et profondes qui en découlent inéluctablement valent ce choix. "La vie, disait CARREL, consiste en la plénitude de toutes les activités organiques et mentales de notre corps. Elle n'atteint donc son but qu'à la condition de ne jamais réduire, atrophier, désorienter ou pervertir ces activités".

LA DANSE SUR LE VOLCAN

par Vally REAL.

Le document ci-dessous résume, croyons-nous, fidèlement la véritable image de l'homme de cette seconde moitié du 20ème siècle. Aussi, nous pensons qu'il est très utile de le publier afin que ceux qui vivent dans les ténèbres connaissent la lumière.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, à l'époque du progrès mécanique, des découvertes de plus en plus audacieuses de la science moderne, nous assistons pourtant à la décadence spirituelle et culturelle de l'Humanité.

Regardez autour de vous: à quoi s'intéresse la majorité de nos contemporains ? Que leur offrent la littérature moderne, l'art, le cinéma, ces moyens de propagande puissants, qui pourraient contribuer à la culture humaine ? Rien, ou pas grand'chose .. Seule la musique classique, qui figure encore aux programmes des concerts, est le refuge des âmes sensibles ou éprises du Beau et du Vrai.

Comment l'homme contemporain conçoit-il le bonheur de vivre ? Quel est son but dans la vie ?

Occupés à vivre pour vivre, à se débattre pour la vie quotidienne, la plupart de nos semblables n'ont guère le temps de se poser cette ques-

tion: " Où va l'Humanité en ce siècle de troubles ? " Ils n'ont pas le temps, ou ils ne veulent pas s'en soucier ? Ils ne veulent pas, car cette baisse du niveau culturel et cette mécanisation de la pensée inspirent la crainte chez les plus éveillés d'entre eux; et, pour ne pas avoir peur, ils refoulent cette évidence au plus profond de leur être, comme l'autruche qui se croit à l'abri lorsqu'elle a enfoui la tête sous son aile pour ne pas voir le danger.

Le danger ? Direz-vous. Quel danger ? Mais le danger que représente cette fâcheuse habitude que nos contemporains, ancrés dans un matérialisme étroit, ont prise de se complaire dans la facilité.

Le danger de la course à l'argent, de l'accumulation stérile des biens matériels, de l'oubli du but de la vie ici-bas, de l'oubli aussi du respect des Lois de la Nature .. " La Nature est grande, et l'homme est son jouet" a écrit Camille Flammarion. L'homme, en agissant contre les lois de la nature, s'en éloigne. Qu'il ne s'étonne pas alors des infortunes qui s'abattent périodiquement sur notre pauvre humanité.

Comment vit l'homme moderne, comment se nourrit-il ? A la hâte, et le plus souvent de conserves, par manque de temps. Il incorpore à ses aliments des colorants et des stérilisants qui ne s'éliminent pas, et demeurent dans l'organisme. Il abuse de l'alcool, du tabac, et j'en passe ... La dernière bouchée avalée, c'est la course effrénée dans les couloirs du métro, ou la prise d'assaut de l'autobus, ou l'énervement au volant de sa voiture, dans les encombrements des grandes artères. L'homme - et surtout la femme - moderne se vêt de tissus synthétiques, qui sont jolis et pratiques; mais sont-ils inoffensifs ? Le remplacement du fumier animal par des engrais chimiques dans la culture maraîchères et fruitière, les incendies de forêts, le déboisement systématique de nos contrées produisent l'irrégularité des débits fluviaux, ce qui entraîne des changements de climats... Sans parler de certains "essais" qui sont loin d'avoir les buts pacifiques dont on veut les déguiser.

Après tout cela, que l'homme ne s'étonne pas de voir des cataclysmes, des inondations, des effondrements et des maladies redoutables faire des ravages de plus en plus fréquemment ... Qu'il ne s'étonne pas alors que la nature se venge impitoyablement ? Muette, et en apparence impassible, mais grondant de colère et d'indignation devant la sottise humaine, la nature entend que ses lois soient respectées et, dans le cas d'infraction, elle détruit tout ce qui nuit à l'équilibre institué par la Puissance qui régit le monde.

Mais, de même que l'homme s'est écarté des lois de la nature progressivement, c'est progressivement également que la nature rétablit l'ordre. Mais il suffirait cependant d'un écart plus brusque pour que le choc en retour soit terrible.

Hélas! L'enfant qu'on menace constamment de fessée sans la lui administrer, n'y croit pas tant qu'il ne l'a pas reçue. C'est pourquoi l'homme persévère avec insouciance dans ses actions contre la nature, malgré l'avertissement de quelques sages de ce monde, qui tentent d'élever leurs voix au-dessus de la cacophonie des cris de haine et de conquête...

Se laissant bercer par des illusions, se répétant avec un faux optimisme " que cela ira mieux ", attendant on ne sait quel miracle qui le délivrera de ses misères, attendant quelque chose des autres mais ne donnant rien de lui-même, ainsi vit l'homme, ignorant de lui-même, indulgent pour soi. Dans les défauts de ses semblables, il voit comme dans un miroir ses propres défauts et, pour ne pas les voir, il ferme les yeux, s'attribuant des vertus et proclamant sa suprématie sur les autres créatures.

L'homme crée des médicaments nouveaux, invente des moyens thérapeutiques puissants, bâtit des hôpitaux, des sanatoria, pour soigner les malades; mais, illogique dans ses actes, il ne fait rien pour supprimer les conditions propices au développement des fléaux de l'humanité. Les taudis et certaines conditions malsaines de travail seraient aussi des causes à éliminer en tout premier lieu.

Impassible, indifférent à ce qui l'entoure, "le nez dans son assiette", levant rarement les yeux vers le ciel étoilé, l'homme oublie ce qu'il est et où il vit. Il s' imagine complaisamment vivre sur quelque chose de solide, d'immobile et d'immuable, ce qu'il appelle "la terre ferme" ou encore "le plancher des vaches". Hélas! il oublie, ou le plus souvent il ignore, que la croûte terrestre, dans sa plus grande épaisseur, ne dépasse pas 100 kilomètres! Par rapport au diamètre de la terre, c'est vraiment peu! Ainsi proportionnée à ce diamètre, la croûte terrestre se révèle-t-elle plus mince que l'écorce d'une orange, que la coquille d'un oeuf. Et qu'y-a-t-il sous cette croûte? De la matière en fusion, c'est tout ce que l'on sait! Mais comment se comporte-t-elle? Pas de réponse à cela! Les géophysiciens ont bien échafaudé des hypothèses diverses; mais tant que l'on n'y est pas allé voir, on ne peut pas donner de réponse précises!

Voilà sur quoi nous vivons, au propre comme au figuré: sur un volcan... La croûte terrestre notre " plancher des vaches " est en continue instabilité. Les séismes, les éruptions volcaniques, les variations progressives des continents nous le prouvent ... En plus de cela, notre planète est emportée dans l'espace, vers l'infini, à la rencontre d'un destin que nul ne peut prévoir ...

Et l'homme, qui ne connaît même pas dans toute son intimité la structure de sa "planète", rêve de se lancer à la conquête des autres mondes, et n'hésite pas à manier des forces redoutables sans être capable de pouvoir les maîtriser en cas de catastrophe!

Certes, des puissances spirituelles insoupçonnables sommeillent dans le monde et en chacun de nous, et il ne tiendrait qu'à nous de les éveiller et de les mettre en action pour voir enfin la lumière éclairer le but de notre vie. Mais, au lieu de cela, perdu dans le désarroi qui règne sur notre planète, accablé de soucis, de misère, apeuré par les perspectives peu rassurantes qui pèsent sur l'avenir, l'homme retourne peu à peu à son stade mental primitif.

Craintif, superstitieux, luttant durement pour le pain quotidien, sans réaction aucune, soumis, subissant son sort avec résignation, l'homme, cet enfant, se console - quand ses moyens le lui permettent - avec des "joujoux" coûteux ... et dangereux !

Un homme des cavernes, mais qui se raserait avec un rasoir électrique et posséderait la radio, la télévision et une auto.... Voilà l'image de l'homme moderne!

Le progrès est un mot qui a perdu son sens véritable. On parle de progrès à tort et à travers. On lui attribue le confort dont nous jouissons; mais on l'accuse en même temps du dévergondage de la jeunesse, du laisser-aller, et de tous nos malheurs. En vérité, le coupable des échecs et des malheurs de l'humanité, c'est l'homme lui-même!

Les Grands de ce monde, qui morcellent notre planète et y érigent des frontières purement conventionnelles; ces "Grands" qui tiennent entre leurs mains nos pauvres destinées, s'ils avaient vraiment ressenti la perte de quelques êtres chers tombés sous les balles de l'ennemi ou morts ensevelis sous les décombres d'un illusoire abri, peut-être chercheraient-ils plus volontiers des solutions pacifiques à leurs conflits insensés! Jamais plus, des nuées de bombardiers ne viendraient alors semer la mort et la désolation; jamais plus la menace d'armes "secrètes" et redoutables ne pèserait sur notre Monde.

Mais non, on continuera sans doute à danser sur le volcan, à empoisonner dangereusement l'atmosphère; jusqu'au jour où la Nature, impassible et inerte en apparence, se vengera; et alors il n'y aura de pitié pour personne. Car la Nature est aveugle et ignore la justice, du moins notre justice. Elle ne connaît que Ses lois, qui sont l'Ordre, l'Harmonie et l'Equilibre ...

N.B.- Cet article est extrait de l'excellente revue "Demain" dont la direction nous a accordé l'autorisation de publication. Revue "DEMAIN" 30, Avenue de Lucioles BRUXELLES (Belgique)

L'évènement capital de notre histoire:

LE RETOUR DU CHRIST ET LA FIN DES TEMPS.(suite et fin)

par R. VEILLITH.

Nous terminons aujourd'hui cette étude commencée dans notre numéro 25, Sans doute aurait-il été souhaitable qu'elle soit plus complète encore, mais cela ne pouvait guère être envisagé dans cette revue dont le nombre de pages constitue une limitation. Mais, nous pensons que l'essentiel aura été saisi par le lecteur, à savoir: que notre époque présente toutes les caractéristiques de celle annoncée par d'innombrables prophètes comme marquant le Retour du CHRIST et la Fin des Temps.

En ce qui concerne les derniers signes tirés de la Bible, et concernant la Fin des Temps, signalons ceux concernant les famines et les pestes. Depuis que l'homme vit sur la Terre, bien des époques ont vu des famines decimer parfois une grande partie de tel ou tel peuple. Mais ce qu'il convient de souligner, c'est qu'avec le prodigieux accroissement démographique datant de quelques dizaines d'années, et les ressources alimentaires dont le rythme de progression quantitative est très loin de suivre ce dernier, les 2/3 de l'humanité vivent dans un perpétuel état de famine, ce qui représente près de 2 milliards d'individus.

Ce chiffre est donc à coup sûr le plus élevé depuis l'ère chrétienne, et correspond parfaitement à la prévision biblique.

Le dernier point: les pestes. Il conviendrait de savoir si le mot peste doit être pris dans un sens plus général et l'assimiler au mot maladie, ou alors s'il correspond à des fléaux épidémiques ? Nous n'avons pu trouver de statistiques précises indiquant si les fléaux tels que le choléra, la peste, la malaria, etc... étaient en progression depuis quelques dizaines d'années. A première vue, il semble bien que non, et que, comme nous l'avons dit déjà, l'utilisation des méthodes antinaturelles de prévention et de guérison des maladies aiguës aient eu pour effet de provoquer un accroissement fantastique des maladies chroniques. Cependant, s'il y a famine, il doit y avoir également maladie épidémique ou de carence, les deux allant de pair; ce qui peut s'apparenter au mot peste indiqué dans la Bible.

B - PROPHÉTIES PRIVEES:

Il y en a une foule qui traitent de la Fin des Temps et se recourent merveilleusement; de l'étude de celles-ci il est possible de connaître dans les grandes lignes le déroulement des proches événements, et parfois même dans le détail. Mais si nous nous lançons dans une telle étude notre revue n'y suffirait pas, et d'autre part le prochain ouvrage d'Yves DUPONT FOURNIEUX viendra à point pour nous éclairer plus complètement. C'est pourquoi nous allons signaler celles qui indiquent à quels signes on peut reconnaître la proximité de la Fin des Temps, ou Grande Hécatombe, Grand Nettoyage, les prophètes ayant désigné cette époque par des termes différents.

Le célèbre voyant Bava-rois, le berger STORMBERGER, de la fin du 18ème siècle, donnait les signes suivants pour l'époque du "Grand Nettoyage": "Il faudra s'y attendre lorsque les hommes voyageront dans des chars sans chevaux et sur les oiseaux qui survoleront la forêt, lorsqu'ils ne pourront plus se supporter mutuellement parce que chacun aura une autre tête (une opinion différente), lorsqu'ils deviendront de plus en plus intelligents et de plus en plus moroses, lorsque les hommes s'habilleront en femmes et les femmes en hommes, lorsque la foi deviendra si petite qu'on pourra la mettre sous un chapeau, lorsque les grands seront devenus petits et vice-versa, lorsqu'il y aura de grandes guerres et enfin lorsque des hommes "rouges" traverseront les monts de Bohême. Le grand nettoyage aura lieu".- N'y-a-t-il pas là une image exacte de notre époque avec les automobiles, l'aviation, l'instruction obligatoire, la disparition de la foi véritable, les partis politiques (pour ce dernier point, les hommes "rouges" ne signifierait-il pas l'instauration du Communisme en Tchécoslovaquie ?)

Un prophète Breton annonce que le temps maudit sera venu lorsque les chariots marcheront tout seuls et que Paris sera fouillé comme une ruche (par le métro). D'autres insistent surtout sur les progrès de la technique. ("Apocalypse" par Harold).

Dans le cimetière anglais de Kirby, sur une pierre tombale datant du 15ème siècle on peut lire l'inscription suivante (que nous traduisons en français): "Quand les images sembleront vivantes avec des mouvements

libres, quand les bateaux, comme des poissons, vogueront sous la mer, quand les hommes, plus rapides que les oiseaux fendront le ciel, alors la moitié du monde sera profondément plongée dans le sang". Tout cela se rapporte également parfaitement à notre époque avec le cinéma et la télévision, les sous-marins, l'aviation.

L'Abbé SOUFFRAND, signale aussi que les événements dramatiques de notre humanité seront proches lorsque les hommes voyageront avec la vitesse des oiseaux.

Le livre de Louis EMRICH "L'Avenir du monde" paru bien avant la dernière guerre, signale une sensationnelle prophétie d'un moine inconnu du 17ème siècle; la voici: "~~Aussi étrange qu'il ait pu être~~ l'un ou l'autre siècle, le vingtième siècle sera cependant le plus étrange. Il viendra un temps rempli de terreurs et de misères pour tous les hommes sur cette terre. Tout ce qu'on peut imaginer de mauvais et de déplaisant arrivera dans ce siècle. A son commencement, dans beaucoup de pays, les princes s'insurgeront contre leur père, les citoyens contre l'autorité, les enfants contre leurs parents, les païens contre DIEU, et des peuples tout entiers contre l'ordre établi. Et il éclatera une guerre où les boulets tomberont du ciel. Et alors éclatera une seconde guerre au cours de laquelle presque toute la création sera bouleversée. De grands désastres de fortune et de biens se produiront et beaucoup de larmes seront versées. Les hommes seront sans âmes et sans pitié. Des nuages empoisonnés et des rayons brûlants, plus brûlants que le soleil le plus incandescent à l'Equateur, des forteresses roulantes de fer et des vaisseaux volants remplis de boulets terribles et de flèches, des étoiles filantes mortelles et du feu sulfureux détruiront de grandes villes. Ce siècle sera le plus étrange de tous les siècles; car les hommes seront fous d'eux-mêmes et du monde et se détruiront les uns les autres". Ces lignes se rapportent aussi à notre époque, puisque le prophète dit même au début qu'il s'agit du 20ème siècle, avec les idées nouvelles de tous ordres, la délinquance juvénile, les guerres mondiales, la radioactivité, les tanks, les bombardiers, les fusées.

D'autre part, au 16ème siècle (vers 1530) une très vieille femme dénommée "Mother Shipton" chantait ses visions dans une vieille complainte anglaise, et annonçant les plus grandes découvertes des 19ème et 20ème siècles: "Les voitures iront sans chevaux, les accidents désoleront le monde. Les pensées voleront autour de la terre durant le temps d'un seul clin d'oeil. Le monde sera renversé, on trouvera l'or auprès d'un arbre; l'homme passera au travers des montagnes sans qu'il ait besoin de cheval. Et il ira aussi sous l'eau, marchand, dormant et conversant; on le rencontrera dans l'air vêtu de blanc, de noir et de vert. Sur les eaux le fer flottera aussi bien qu'un bateau de bois. Beaucoup d'or sera mis à nu en pays encore inconnu. Le feu et l'eau feront miracle. L'Angleterre connaîtra l'invasion". - On ne peut mieux annoncer: les autos, le téléphone, la T.S.F., les tunnels, les sous-marins, les avions de transport et nos gros bateaux modernes. ("L'ère atomique et les prophéties" par A. L'HERMITE).

CONCLUSIONS

Au terme de cette étude il convient maintenant de faire le point. Lorsqu'on parle à quelqu'un de la question des prophéties, la réponse suivante est souvent donnée: "On peut faire dire aux prophéties ce que l'on veut". Une telle réflexion est évidemment celle d'un ignorant de la question. Nous ne nierons pas qu'un certain nombre de prophéties sont nébuleuses et peuvent se rapporter à des faits éloignés les uns des autres dans le temps. C'est pourquoi nous pensons que dans une telle étude

il convient de rejeter tout ce qui est obscur, nébuleux, et sujet à diverses interprétations. C'est pour cela que nous avons choisi les prophéties les plus claires, les moins propres à des interprétations diverses. Nous n'avons pas passé sous silence des prophéties apportant une contradiction flagrante à cette étude; comme nous l'avons déjà dit, les nombreuses prophéties donnent un recoupement étonnant de faits concernant notre époque. Qu'on en juge: si la prophétie était un mythe et relevait du hasard, trouverait-on un faisceau de recoupements aussi impressionnants; prenons par exemple les signes de l'Evangile annoncé au monde entier et du retour du peuple Juif en Palestine: l'Evangile aurait pu ne pas être répandu sur toute la terre, ou l'être avant notre époque, de même le peuple Juif aurait pu ne pas retourner en Palestine, ou y retourner avant notre époque, ou aller ailleurs. De même pour tous les autres points de cette étude.

Pour que les prophètes disent vrai, IL FAUT QUE TOUTES LES PROPHE-
TIES CONCERNANT LES TEMPS DE LA FIN SE REALISENT, NON PAS A TELLE OU
TELLE EPOQUE, MAIS ENSEMBLE, à NOTRE EPOQUE. Et C'EST CE QUI EST ARRIVÉ
avec: L'Evangile annoncé au monde entier, le retour du peuple Juif en
Palestine, les conflits mondiaux, la déchéance morale de l'individu, la
multiplication des faux-prophètes, les revendications de toutes sortes,
les signes dans le ciel (soucoupes volantes et satellites artificiels)
l'augmentation des tremblements de terre, la famine des 2/3 de l'humani-
té, l'accroissement extraordinaire des maladies chroniques, l'invention
de l'automobile, de l'aviation, des fusées, l'instruction obligatoire,
le cinéma et la télévision, les idées nouvelles de tous ordres, l'inven-
tion des bombes atomiques et la radioactivité en résultant, les sous-
marins, etc, etc.. Tout cela donne une certitude, CAR LES CHANCES POUR
QUE LE HASARD PRODUISE DE TELS RECOUPEMENTS SONT NULLES

TOURBILLONS ROUAGES DU COSMOS

par René PRADEL.

Voici la fin de la réponse de notre collaborateur, Monsieur
René PRADEL, à un de nos abonnés Monsieur SALMON. Le début
a été publié dans notre numéro précédent.

Vous avez lu, cher Monsieur, au précédent numéro, qu'un tourbillon
peut fort bien constituer un lien mécanique entre Terre et Lune, et
rendre compte ainsi du centre de gravité commun. Du reste, l'appareil
groupant des particules plus denses que l'eau, que vous avez remarqué à
Genève à l'exposition des instruments de physique, confirme concrètement
cette possibilité.

Vous écrivez par ailleurs: "L'éloignement de la Lune constaté avec
les chronomètres des astronomes..."

Pourquoi "éloignement" ? ... N'oubliez pas que les astronomes ne compren-
nent pas encore l'exact mécanisme du couple Terre-Lune. Aussi, tant que
persistera leur ignorance, un retard chronométrique lunaire peut être
attribué à différentes causes.

Par exemple à un ralentissement du tourbillon éthérique terrestre; mais
si ! La Lune cédant sans cesse son énergie cinétique à la Terre, si le
tourbillon lui en fournit moins, elle ralentit aussi.

Vous semblez croire qu'un tourbillon est éternel. Il n'en est rien.
Voyez ceux qui se forment dans les cours d'eau. Ils naissent et dispa-
raissent. Il doit en être de même dans le cosmos. Ce qui justifie la

grand ralentissement des étoiles vieilles, dont vs vous demandiez comment l'expliquer, attendu que si un tourbillon les accélère depuis des milliards d'années, elles devraient, dites-vous se désintégrer par force centrifuge.

Au demeurant, un tourbillon n'a pas lieu d'accélérer indéfiniment l'astre qu'il enrobe. Un tourbillon est un fluide "matériel". Il a une vitesse "finie" et non pas "infinie"; et les corps qu'il entraîne ne sauraient se mouvoir plus vite que lui. Un bouchon au fil de l'eau, ne va pas plus vite que l'eau qui l'emporte !

En outre, comme je l'ai exposé sur le dernier numéro à propos de la Lune, il y a pour les astres satellites, une bonne raison de ralentissement de leur translation; c'est l'effet de remorquage. L'énergie cinétique que le tourbillon communique à la Lune, étant, comme je viens de le dire, sans cesse dépensée à entretenir la ronde de la Terre autour du c.d.g commun.

Pour les astres qui, tout en étant satellites aussi, possèdent un tourbillon qui les enrobe (1) comme la Terre, le Soleil, les Etoiles, il faut en plus, une bonne raison pour rendre compte de la lenteur de leur giration. Etant noyau de leur propre tourbillon, ils devraient, en principe tourner sur eux-mêmes à la vitesse maximale existant au centre du tourbillon.

Pour la Terre, en se référant de la vitesse Lune et de la loi des vitesses croissantes vers le centre, on trouve que le tourbillon éthérique terrestre, frôlant l'équateur, devrait avoir une vitesse de 7.900 mètres/seconde.

Or, l'équateur ne tourne qu'à 463 m/sec., soit 17 fois moins vite. Il faut donc découvrir le pourquoi qui motive cette différence. Je n'ai pas encore percé ce mystère, mais je compte bien en venir à bout. Question de temps et de possibilités matérielles.

D'autre part, et comme vous me l'avez déjà dit avec juste raison, il est peu concevable que nous soyons au sein d'un tourbillon qui nous traverse à 7.900 m/sec. Toutefois, la fluidité de l'éther étant tellement au-dessus de tout ce que l'on peut supposer, il ne faut pas trop se hâter de conclure à l'impossibilité.

Cependant je partage votre opinion, et comme je vous l'ai déjà écrit antérieurement, je ne pense pas que le tourbillon lèche la terre. On s'apercevrait certainement de maintes façons de ce vent d'éther. L'éther étant le milieu "colporteur" de la lumière, l'expérience Michelson, entre autres, ne serait pas négative.

Comme pour les trombes d'eau et les typhons, il doit exister une zone centrale quasi inerte. Et je crois que c'est dans cette zone que naît le magnétisme. Il est d'ailleurs connu que la boussole "perd le Nord" au sein d'un typhon. Sans doute parce que le tourbillon typhonique a son magnétisme propre, lequel annihile localement le magnétisme terrestre.

En résumé, et pour synthétiser un peu tous ces éléments que nous apporte le raisonnement, je pense que dans le cosmos, un tourbillon se forme entre deux couches d'éther, lorsque ces couches sont animées de mouvements contraires, ou de vitesses différentes. Tel qu'entre deux spires d'un grand tourbillon. La vitesse croissant vers le centre, une spire intérieure à une autre, a une vitesse plus grande que celle qui l'enferme; donc production possible de tourbillons secondaires entre ces veines glissant l'une sur l'autre.

On voit très bien cela au confluent de deux cours d'eau. L'eau de chacun arrivant à vitesse différente; à la jonction des deux courants il se produit sans cesse des tourbillons. Ceux-ci sont entraînés par l'écoulement, et disparaissent au bout d'un moment; sans doute lorsque les deux courants n'en font plus qu'un.

On peut voir aussi des petits tourbillons happés par de plus grands, et qui se fondent en ceux-ci, en quelques instants.

Pourquoi naissent ces tourbillons ? Pour une cause fortuite apparemment; autour d'une particule quelconque amenée là par l'eau, probablement.

Par conséquent, on peut concevoir un mécanisme analogue dans le cosmos. Et, fluidité, vitesses, dimensions, étant infiniment plus grandes que dans l'eau qui court, le temps est à la même échelle, et les tourbillons du cosmos durent des milliards d'années.

Voici donc visualisée notre planète, au coeur de la zone calme d'un tourbillon. Mais maintenant, vous allez sûrement me dire: Pourquoi tourne-t-elle alors ? Et aussi: Que devient le mécanisme de la pesanteur ?

La giration terrestre peut relever de causes mécaniques très simples. J'en parlerai prochainement. Mais de plus, s'il y a zone calme au centre du tourbillon, ceci implique qu'à une certaine distance de ce centre, l'accélération rotative cesse, et que, passé cette limite, l'éther ralentit progressivement jusqu'à la planète. La giration de celle-ci peut donc être le reste de cette vitesse.

Tout ceci est plausible; trombes et typhons le prouvent. D'autant, qu'un tourbillon s'accélérait vers le centre, la force centrifuge des spires centrales croît elle-même de plus en plus; et il y a lieu de se demander si la force centrifuge ne finit pas par s'opposer à la propagation rotative centripète, créant de la sorte, cette zone plus calme au centre.

C'est dans cette zone qu'évoluent nos satellites artificiels; zone impropre à entretenir leur mouvement.

Pour Mars, c'est dans cette zone que doit être inclus Phobos; et son accélération révèle sa chute prochaine; comme toupie en bout de course.

Quant au mécanisme de pesanteur, il reste toujours le même. Cette zone calme tournant cependant de plus en plus vite vers sa périphérie; ceci nous ramène à l'expérience décrite au n° 10 de LUMIERES DANS LA NUIT, du ballon de verre rempli d'eau, où il ne reste plus qu'une bulle d'air, laquelle se porte au centre lorsque le ballon tourne. (Revoir aussi n° 16).

Ou même, à l'appareil de physique que vous avez vu à Genève.

Attendu que le fluide ambiant tourne, il s'établit au sein de ce fluide une poussée d'Archimède centripète, à l'encontre de tous corps moins denses que ledit fluide, et aussi à l'encontre de tous corps plus denses, si ces derniers ont une vitesse loindre que celle du fluide.

C'est pourquoi la pesanteur est accentuée au fond des mines, car l'éther est au sein de la matière, bien mieux encore que l'eau au sein d'une éponge.

Un exemple magistral pour fixer les idées, est celui de Mr Aimé MICHEL, dans son article du N° 87, d'août 1960 du magazine "Le Monde et la Vie", où il fait remarquer que, si toutes les particules constituant notre planète et son humanité, étaient rapprochées jusqu'à se toucher;

tput cela ne ferait plus qu'un volume de 4 litres seulement. Et plus loin: A supposer qu'un être, aussi petit qu'une particule, vienne visiter la Terre, comment la verrait-il ? ... C'est tout simple dit Aimé Michel, il la traverserait sans la voir, sans même soupçonner qu'il traverse quelque chose !

C'est vous dire, si l'éther, aux grains infiniment plus fins encore qu'une particule, a belle d'exercer son action jusqu'aux entrailles de la Terre.

Oui, comme vous le dites, l'expérience de Michelson est absurde; et plus encore les conclusions qu'on en tire, puisque l'appareil ne peut être dissocié du mouvement de l'éther.

Enfin voyez-vous, si les "SAVANTS" sont si peu "savants" que cela devient une ironie de leur donner ce titre, c'est surtout parce qu'ils ne savent pas "raisonner".

En malaxant un peu plus leur matière grise, au lieu de pressurer des équations sans âme; ils finiraient par être vraiment savants.

(I) Pour la Lune et pour tous les satellites de planètes, je considère qu'ils sont privés de tourbillon enrobant, et que pour cette raison, ils sont peut-être bien dépourvus de toute pesanteur à leur surface.

La Lune me donne l'impression d'être un "mâchefer".

Imaginez que la Terre n'ait plus de tourbillon propre. Corps mort, sa viscosité interne s'est pétrifiée par refroidissement. Elle n'a plus de giration sur elle-même, plus de pesanteur. Plus ni air ni eau, partis en premier. Enfin, plus rien, ce qui s'appelle RIEN.

Car le sol que nous foulons, sur quoi nous bâtissons nos maisons, cette terre où la végétation prend racine, ce n'est jamais que du sable plus ou moins consistant. Sans pesanteur, tout cela se disperse dans l'espace, et nous avec. Que restera-t-il alors ? Rien, pas même un caillou. Il ne peut rester que la scorie, soudée, aglutinée; c'est à dire un simple mâchefer.

C'est je crois l'aventure qui survint à la Lune, si tant est qu'elle eut jamais une phase de vie comparable à celle de notre globe, ce qui n'est nullement prouvé ! Ses multiples cratères ne sont que des crevasses d'un vulgaire mâchefer.

L'ENIGME DE LA FORMATION DE LA LUNE ET CE QUE REVELENT SA SURFACE ET SON SOL.

par Joseph ANDRÉ

Les prochains progrès dans la conquête du cosmos vont mettre notre satellite au premier plan de cette question; il est bon auparavant de tenter de faire la lumière sur certaines énigmes lunaires. C'est ce que nous propose notre dévoué collaborateur, Monsieur Joseph ANDRÉ, dans l'étude ci-dessous, rédigée spécialement pour les lecteurs de "Lumières dans la nuit". Certaines affirmations pourront paraître gratuites; signalons à ce sujet que ce chercheur non conformiste a de nombreux moyens d'investigation; c'est pourquoi nous tenons à prendre date en publiant ce document.

L'astronomie nous a appris que la Lune avait été formée par la Terre, qu'elle s'en serait détachée du bourrelet équatorial alors que

notre globe était semi-solide ou même liquide. D'autres prétendent, au contraire, que c'est au moment où la Terre s'est solidifiée que la Lune a dû être engendrée. C'est aussi notre avis: dès que les continents et les mers se furent formés sur notre globe, des bouleversements géologiques se produisirent par suite de l'instabilité de celle-ci qui automatiquement tendait vers un équilibre, car elle était retenue par l'attraction solaire sur une orbite à tel point qu'elle n'avait alors qu'un mouvement de translation. La Terre ayant plusieurs fois changé de visage par suite des cataclysmes qui firent disparaître au fond des flots l'Atlantide, comblèrent la mer saharienne en la transformant en une terre fertile (devenue depuis désertique) rattachée au continent africain, engloutirent la Dravignanie qui devint l'Océan Indien et formant la Lémurie ou Terre de MU, demeurait encore instable.

C'est alors que se détacha d'elle la Lémurie, laquelle projetée dans l'espace devint la Lune et forma d'autre part l'Océan Pacifique. C'est une thèse qui est chère à M. Louis JACOT, qui a écrit "L'Univers en marche", oeuvre qui présente un grand intérêt.

La disparition de l'Atlantide et celle de la Lémurie n'eurent pas pour causes mécaniques des forces semblables; la première fut dominée par une force attractive interne, d'où submersion du continent atlante, où une force centrifuge, une poussée venant de l'espace extérieur, alors que la deuxième fut le résultat de forces contraires, c'est à dire d'une répulsion venant du centre de la Terre, conjuguée avec une attraction externe. Mais à notre avis, il est possible que la Lune se soit détachée de la Terre à une période où celle-ci était encore semi-solide, car il fallait une certaine fluidicité ou viscosité pour que le phénomène puisse se produire. C'est l'avis de M. A. MURAT qui fut un grand savant, qui eut le mérite de démontrer mathématiquement le rôle moteur de notre satellite et son action sur notre globe. La réalisation des champs magnétiques des planètes et, notamment, celles du système Terre-Lune, m'avaient conduit au même résultat, ce qui l'intéressa au plus haut point. Nous devons par la suite collaborer dans d'autres domaines scientifiques.

Il y a des savants qui pensent au contraire que la Lune n'est qu'un corps de l'espace qui a été retenu à son passage près de la Terre par l'attraction de cette dernière, ce qui semble improbable et ne s'accorde pas, d'ailleurs, avec la théorie de M. A. MURAT; ni avec les champs magnétiques.

Nos investigations donnent à l'âge de la Lune 3.897 millions d'années. A cette époque la température interne au centre de notre globe était de 260.000 degrés. Actuellement elle doit être de 190.000 degrés par suite du refroidissement progressif des matières ignées. Mais cette température n'est pas régulière tant dans le noyau que dans les zones périphériques où s'agitent des tourbillons électromagnétiques que nos recherches nous ont montrés et qui semblent avoir été pressenties par Jules VERNE dans son ouvrage "Voyage au Centre de la Terre", dont nos études ont démontré l'exactitude des phénomènes entrevus et relatés dans cette oeuvre magistrale. Le grand géologue autrichien a supposé que les premières enveloppes de la croûte terrestre comprenaient une couche supérieure, le Sial, formé surtout de silice et d'aluminium, et une couche inférieure, le Sima, constituée en partie de silice et de magnésium. WAGENER, le grand physicien allemand, reprit cette thèse et supposa que la Sial constituait les socles des continents qui dérivèrent sur le Sima plus visqueux, à la façon dont les icebergs dérivent sur l'eau. Le fond des océans serait constitué par le sima. Or, nos investigations démontrent la réalité de cette "dérive des continents" (la croûte lunaire est, d'ailleurs, plus dure et plus instable que la croûte terrestre).

Il existe également des relations entre l'atmosphère et l'intérieur de la Terre. Nous avons pu en étudier quelques unes qui sont la cause de phénomènes et perturbations terrestres dont nous ne nous rendons pas bien compte, car nous en ignorons les causes multiples et ne connaissons que celles qui sont les plus apparentes.

La Lune ayant été formée par la Terre, dont sa substance faisait intimement partie, elle a une constitution analogue, identique. Dès sa naissance elle a été le siège de phénomènes semblables, mais ceux-ci qui se sont succédés plus rapidement, et, à certains moments, plus brutalement et plus intensément. Sa croûte s'est refroidie plus vite; les phénomènes volcaniques y ont pris une ampleur considérable à tel point que les mers se sont déplacées, leurs eaux se sont évaporées sur la plus grande partie de la surface, alors qu'en d'autres points elles se sont infiltrées dans le sol; certaines ont été retenues prisonnières entre des roches par l'action des laves se répandant au-dessus des terrains où elles se trouvaient après leur infiltration. Toutes ces émissions de gaz ont bouleversé la constitution de l'atmosphère et l'ont presque absorbée. Il n'en reste pas moins que cet air a subsisté dans de basses vallées, des cavernes, des cratères, mais la grande majorité de ceux-ci n'en possèdent plus. Copernic, Platon, Aristarque, Archimède, semblent à ce point de vue les plus privilégiés et renferment de l'air. Mais dans cette atmosphère raréfiée l'homme peut-il vivre ? Non, car il n'y est pas adapté et il y serait asphyxié à moins qu'il ne soit protégé par un équipement adéquat. Déjà, sur la Terre dès qu'on parvient à 5 Km d'altitude des difficultés respiratoires se produisent quoique l'air y soit encore riche en oxygène. Sur la Lune, même dans les régions les plus favorisées, les plus consistantes en air, nous ne trouverons pas de conditions semblables à cause de la pauvreté en oxygène.

Quant aux plaines immenses que l'on a baptisée "mers", elles ont été réellement des mers à l'origine et l'instinct de nos anciens astronomes ne les a pas trompés, car il y a moins de 2.000 ans, il y avait encore de grandes étendues d'eau. Et, il subsiste actuellement des traces d'eau peu profonde à la surface de notre satellite et de grands espaces couverts de vase vers la Mer de la Fécondité et celle du Nectar. Mais cette surface liquide se réduit chaque année et disparaîtra bientôt comme les eaux des autres mers et océans sélénites ... Il s'est passé sur la Lune le même phénomène qu'au Sahara: la mer intérieure a disparu pour faire place à une vaste étendue désertique qui recèle dans son sous-sol des nappes d'eau importantes...

Si la Lune a reçu un grand nombre de météorites comme la Terre elle en a été aussi affectée, même plus; mais le volcanisme a joué un rôle plus important. L'Abbé MOREUX a signalé le petit volcan: le Thée-tète d'où certains astronomes signalèrent l'apparition d'un panache de fumée... Et en 1958, Nicolas KOZYREW, astronome russe, observa une éruption dans le cratère Alphonse... Ce fait fut démenti pour des raisons hypothétiques à cause de différences de vision données par plusieurs photographies dudit cratère, mais celles-ci n'ayant pas été faites pendant la période où l'éruption fut observée n'ont qu'une valeur relative discutable...

Tout ceci démontre, tout comme les signaux captés de notre satellite, que celui-ci est habité. La Lune n'est donc pas un astre mort, mais une terre qui vieillit rapidement et meurt. Mais elle présente une certaine activité et dans son sol nous y trouverons des métaux, des gaz, des nappes d'eau et aussi du pétrole. Il n'y a pratiquement plus de cours d'eau, mais des petits cours de liquide dans le sous-sol, peu importants, mais précieux pour les êtres qui y vivent. De rares poissons pourront apparaître dans l'unique mer de la Fécondité où il y a plus d'étendues de vases boueuses que de liquides. Les premiers hommes qui y aluniront y trouveront une vie au ralenti au coeur de paysages fantastiques ...

Le mois prochain, nous publierons la fin du document: "UNE COMMISSION DE L'ACADEMIE DES SCIENCES A PU CONTROLER LA REALITE DU PHENOMENE RADIESTESIQUE " d'Armand VIRE

A TOUS CEUX QUI NOUS ECRIVENT

De nombreuses lettres nous sont parvenues ces derniers mois auxquelles nous n'avons pas encore donné de réponse. Que leurs auteurs sachent bien qu'elles ne sombrent pas dans l'indifférence. Nous répondrons à toutes dès que le retard de parution de " Lumières dans la Nuit " sera comblé, ce qui ne saurait tarder beaucoup, sauf imprévu.

ABONNEMENTS

Abonnement annuel (11 numéros) : ordinaire 5 NF; de soutien 8 NF.

Abonnement 6 numéros: ordinaire 2,75 NF; de soutien 4,40 NF.

Versements et Correspondance: à adresser à M. R. VEILLITH, "Les Pins"

Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) C.C.P. LYON 27-24-26

Spécimen gratuit sur demande.

Collection de " Lumières dans la Nuit ": seuls les N° 5, 10, 21, 28, 29, 30, sont disponibles à 0,50 NF l'exemplaire; tous les autres sont épuisés.

Le Directeur de Publication: R. VEILLITH- N° d'ins. Com. Parit.: 35.385
Imprimeur-éditeur: R. Veillith, Le Chambon s/ Lignon (Hte-Loire) Imprimé
au cours du 4ème trimestre 1960.